

Chercheur principal

Chad Gaffield – UOttawa

Chefs d'équipe

Carl Amrhein – Toronto/Alberta

Peter Baskerville – UVic

Claude Bellavance – UQTR

Sean Cadigan – MUN

Gordon Darroch – YorkU

Charles Jones – UToronto

France Normand – UQTR

Evelyn Ruppert – Trent/York

Eric Sager – UVic

Marc St-Hilaire – ULaval

Lorne Tepperman – UToronto

Adam Green – UOttawa

Coordonnateurs/trices

Carmen Bauer – UOttawa

Nicola Farnworth – YorkU

Byron Moldofsky – UToronto

Terry Quinlan – MUN

Laurent Richard – ULaval

Doug Thompson – UVic

Martine Tremblay – UQTR

Universités partenaires

University of Victoria

York University

University of Toronto

Université du Québec à Trois-
Rivières

Université Laval

Memorial University of New-
foundland

Université d'Ottawa

Partenaires de l'IRCS

*Statistique Canada

*Newfoundland & Labrador
Statistics Agency

*Bibliothèque et Archives
Canada

*IBM Canada

*Institut de la statistique du
Québec

*International Microdata
Access Group

TABLE DES MATIÈRES

*Message de la Coor-
donnatrice du projet* 1

Annnonce de l'IRCS 1

*Utilisation des recense-
ments historiques* 2

*Au sujet du recense-
ment* 4

Événements de l'IRCS 6

Bulletin de l'IRCS

VOLUME 1, NUMÉRO 6

PRINTEMPS 2008



Message de la Coordinatrice du projet

Pendant que les centres de l'IRCS achèvent leur travail sur les divers composants de l'IRCS, la préparation de la célébration finale est bien avancée. L'équipe de l'IRCS se rassembla pour une réunion de fermeture qui aura lieu en même temps que la conférence gala annoncée ci-dessous. Je tiens, ici, à remercier chaleureusement à toute l'équipe pour ces années de collaboration et j'attends avec impatience de voir tout le monde à Edmonton.

Carmen Bauer
UOttawa

Carmen Bauer, Coordinatrice
du projet de l'IRCS



Annnonce de l'IRCS

En vue de souligner le succès de notre initiative, l'IRCS vous invite à une conférence gala qui aura lieu à l'Université de l'Alberta, du 3 au 5 octobre 2008, sous le thème : *L'état du monde : Édification de l'infrastructure de l'information et diffusion au profit de la recherche en sciences humaines et sociales*. Un des principaux objectifs de cette conférence sera de rehausser l'image de la recherche en sciences humaines et sociales dans le contexte général de la recherche scientifique au Canada. À cette fin, nous avons organisé des séances sur la recherche médicale et les bases de données en sciences sociales, ainsi que sur l'élaboration de l'infrastructure de recherche dans le domaine des sciences sociales. Un autre objectif consiste à situer les réalisations canadiennes dans le contexte international. Pour ce faire, nous avons invité des universitaires renommés d'Europe, d'Angleterre et des États-Unis. Parmi les conférenciers qui ont confirmé leur présence (en plus des membres de l'IRCS), citons : Eliot Phillipson, Président,

Fondation canadienne pour l'innovation; Ian Wilson, Bibliothèques et Archives Canada; Chad Gaffield, Président, Conseil de recherches en sciences humaines du Canada; Steve Ruggles, Directeur, Minnesota Population Centre, University of Minnesota; Ernie Ingles, vice-recteur et bibliothécaire en chef à l'University of Alberta; Gunnar Thorvaldsen, Norwegian Historical Data Centre, University of Tromso, Norway; Kees Mandemakers, Chercheur, International Institute for Social History, Amsterdam; Geoff Rockwell, Directeur, Humanities Computing Centre, McMaster University; Susan Brown, Universités de Guelph et Alberta, cofondatrice du projet Orlando ; Kris Inwood, Économie et histoire, University of Guelph; Lisa Dillon, Département de démographie, Université de Montréal; Proton Rahman, Professeur de médecine, Memorial University et Chef, The Population Therapeutics Research Group.

Et plusieurs autres...

Pour plus d'information, veuillez contacter Peter Baskerville, Département d'histoire, University of Victoria et la nouvelle chaire de recherche sur l'histoire moderne de l'Ouest canadien (juillet 2008) University of Alberta, Edmonton, Alberta (pab@uvic.ca)

Utilisation des recensements historiques pour l'enseignement

Lorsque j'enseigne un cours de niveau supérieur en sociologie, je veux intéresser les étudiants à des recherches originales qui sont à la fois novatrices (dont le thème n'a pas été étudié auparavant), porteuses de compétences transférables (qui leur serviront à aborder d'autres problématiques, à s'assurer de pouvoir y répondre, à analyser des données et à commu-

niquer leurs résultats) et susceptible de les sensibiliser aux aspects éthiques de la recherche sur des sujets humains. Je bâtis donc mon cours de telle sorte que les étudiants arrivent à créer une affiche pour résumer leur travail.

Voilà une réalisation attendue : un produit qui impressionnera leur famille et éventuellement leur employeur ou les comités d'admission aux études supérieures. Compte tenu des programmes universitaires modernes, tout cela doit pouvoir se faire en l'espace de 13 semaines environ.

Au cours des trois dernières années, j'ai découvert qu'un cours axé sur des ques-

tions de fond liées aux recensements apporte des bases solides qui rejoignent la plupart de mes trois objectifs. Ces questions peuvent toucher au travail, à la famille, aux rapports sociaux entre les sexes, à l'origine ethnique ou aux migrations. Elliot Jaspin donne un bon exemple de départ dans son ouvrage *Buried in the Bitter Waters*, compte rendu journalistique de la façon dont les recensements, jumelés aux articles de journaux contemporains, peuvent fournir des données convaincantes sur le recours, dans certaines villes et certains comtés, à des déplacements de population forcés, et ce, pendant plusieurs décennies, ce qui ressemble à ce que nous qualifions aujourd'hui de « nettoyage ethnique ».

Je remarque que les étudiants sont satisfaits de la facilité d'accès de recensements qui ont plus de 90 ou 100 ans. Ils sont aussi très enthousiastes quand ils apprennent qu'ils peuvent utiliser très facilement des programmes Web d'analyse de données, tels que SDA (Survey Documentation and Analysis) ou Beyond 2020, pour interroger ces énormes sources de données par l'intermédiaire de sites tels qu'IPUMS (Integrated Public Use Microdata Series), NAPP (North Atlantic Population Project) ou l'informatèque de ma propre université. Ces programmes en ligne sont gratuits pour les étudiants et bien plus simples que SAS, SPSS ou STATA. IPUMS et NAPP sont maintenant compatibles avec SDA. Pour sa part,



Boundaries are changed in the Districts of Mackenzie, Keewatin, Ungava, Franklin, and Yukon (1897). The District of Yukon becomes a Territory separate from the North-West Territories (1898). Quebec boundaries are extended north.

Carte du Canada en 1898

Localisé par Stella Park dans L'Atlas des cartes nationales (c) Ressources naturelles du Canada. Reproduit avec la permission du ministère des travaux publics et services gouvernementaux du Canada. Source : site web <http://atlas.nrcan.gc.ca/site/english/index.html>

Beyond 2020 est utile pour consulter les tables agrégées dans les recensements canadiens plus récents. Les fichiers de microdonnées à grande diffusion des recensements récents peuvent aussi être analysés à l'aide de SDA. Nombreux sont les étudiants qui commencent par comparer certains aspects du Canada entre 1901 et 2001, ce qui constitue un bon point de départ pour aborder plusieurs thèmes importants : pourquoi les recensements contiennent ou ne contiennent pas certaines questions; pourquoi les schémas de codage ont changé; comment les variables des fichiers à grande diffusion tirés des recensements modernes protègent la confidentialité en utilisant des catégories très vastes alors que les recensements plus anciens n'ont pas besoin de le faire. Mon cours présente une forte composante historique puisque les résumés des données de recensement soulèvent presque toujours des questions de fond qui imposent une recherche en bibliothèque ou en ligne. Je tiens ici à exprimer ma reconnaissance à Andrew Nicholson, à Laine Ruus et aux autres bibliothécaires professionnels qui ont aidé mes étudiants pour leurs recherches. Mon cours ne fonctionnerait pas sans leur collaboration soutenue.

Chaque étudiant est tenu d'utiliser Excel pour créer ses tableaux et PowerPoint pour faire une grande affiche convenable à présenter à un congrès ou une foire scientifique, ainsi qu'une dissertation descriptive et analytique de 15 à 20 pages qui donne l'argumentation scientifique et la bibliographie connexe. Les étudiants profitent de l'occasion pour étudier des projets antérieurs tels que les affiches de Stella Park sur les « Visible Minorities in Canada: Comparing 1901 with 2001 » et « Age, Gender, Immigration Status, Visible Minority Status and Religion as Predictors of Economic Position in Canada and the USA at 1901 and 2001 ». Les étudiants apprennent énormément en créant une affiche. Entre autres, l'exercice les force à expliciter leurs hypothèses, leurs arguments et leurs conclusions dans un espace circonscrit. Cela leur permet aussi de perfectionner leurs compétences au niveau de la conception et de la communication. Mes étudiants ont pu présenter leurs affiches dans des congrès scientifiques tels que



Albreda Road Camp, C.B., 1942.

La collection Masao Yoshitake

Photo: courtoisie du Musée national japonais canadien.

Photo localisé par Jeffrey Ting, étudiant de l'U of T Mississauga

celui de la Société canadienne de la population (de nombreux étudiants) et la Population Association of America (Stella Park en 2006 et Georgios Fthenos en 2008).

Parmi les récents projets d'étudiants de premier cycle, je citerais celui de Jessica Doberstein, « Quality of life for Deaf and or Blind Americans: 1860 to 1880 »; Karyn Edwards, « Changes in Marital Status and Age for Women School Teachers between 1901 and 2001 » ; Georgios Fthenos, « Aboriginal Languages in Canada: Comparing 1901 with 2001 »; Michael Hickey, « Comparative analysis of changes in the number of adult children living at home in Canada 1971-2001 » ; Jeffrey Ting, « Effects of Anti-Japanese Sentiment on the Chinese Population Between 1930 and 1950 » ; Jennifer Tinker, « The Formation of the United Church of Canada: A Look at Denominations Involved in Union »; Amanda Tran, « Visible minority women in the Ontario labour force: 1991-2001 » ; également, Gregg Cullen et Ezgi Kapcak ont mené deux études séparées sur les pensionnaires des asiles.

On utilise depuis longtemps les données de recensements ou de sondages en enseignement. James Davis, Gregg Carter, Bill Frey et Steve Ruggles ont été des figures de proue de ce mouvement aux

NOTICE TO ALL JAPANESE PERSONS AND PERSONS OF JAPANESE RACIAL ORIGIN

TAKE NOTICE that under Orders Nos. 21, 22, 23 and 24 of the British Columbia Security Commission, the following areas were made prohibited areas to all persons of the Japanese race:—

LULU ISLAND (including Steveston)	SAPPERTON
SEA ISLAND	BURQUITLAM
EBURNE	PORT MOODY
MARPOLE	IOCO
DISTRICT OF QUEENSBOROUGH	PORT COQUITLAM
CITY OF NEW WESTMINSTER	MAILLARDVILLE
	FRASER MILLS

AND FURTHER TAKE NOTICE that any person of the Japanese race found within any of the said prohibited areas without a written permit from the British Columbia Security Commission or the Royal Canadian Mounted Police shall be liable to the penalties provided under Order in Council P.C. 1665.

AUSTIN C. TAYLOR,
Chairman,
British Columbia Security Commission

Avis à toutes les personnes d'origine japonaise

Photo: courtoisie du Musée
national japonais canadien.

Photo localisé par Jeffrey Ting,
étudiant de l'U of T Mississauga

États-Unis. Mes propres efforts ont largement profité de mon contact avec l'IRCS et de la générosité avec laquelle Peter Baskerville et Eric Sager ont mis à notre disposition leur échantillon bien documenté tiré du recensement de 1901 (à partir du

Projet de recherche sur les familles canadiennes financé par le Conseil de recherche en sciences humaines).

Charles Jones

University of Toronto

Au sujet du recensement: réflexions sur une recherche de l'IRCS axée sur des données contextuelles

À l'automne 2004, lorsque je me suis joint à l'IRCS à titre d'auxiliaire de recherche, j'étais loin de me douter de tout ce que j'allais apprendre. Mon travail m'a permis de participer à la cueillette et à la diffusion de deux éléments importants des données contextuelles de l'IRCS : les débats politiques et les sources archivistiques de Statistique Canada. Ce travail a suscité une multitude de questions, dont je voudrais évoquer quelques exemples.

Compte tenu des études canadiennes et étrangères récentes concernant les ramifications politiques du recensement, je m'attendais, quand nous avons commencé à étudier les débats de la Chambre des communes, à trouver des discussions animées entourant la rédaction des questions de recensement et le dénombrement lui-même. Or, j'ai été frappé par le silence à ce sujet, du moins aux Communes. Souvent, les députés avaient l'air indifférents ou tout simplement satisfaits de laisser le Bureau

fédéral de la statistique déterminer combien de questions poser et lesquelles. Les politiciens se désintéressaient-ils réellement du recensement? Ont-ils vraiment donné au Bureau de la statistique toute la liberté de mener le projet à sa guise? Le cas échéant, dans quelle mesure cette constatation remettait-elle en question notre façon de concevoir la dimension politique du recensement? Que nous révélait-elle de la relation entre les élus, les fonctionnaires et tout l'appareil de la gouvernance au Canada? Ces questions, et d'autres encore, nous ont conduits vers des documents intéressants. La tâche d'étendre la recherche sur le débat politique au-delà du harsard ainsi que l'analyse des documents parlementaires et des comptes rendus officiels du Sénat nous ont permis de découvrir de nouveaux documents. Ainsi, nous avons trouvé le rapport d'un comité du Sénat, datant de 1912, faisant état du « caractère insatisfaisant du mouve-

ment de population » depuis les régions rurales vers les régions urbaines. Si les sénateurs et les députés ont laissé la conception du recensement et le dénombrement lui-même aux fonctionnaires, il est évident que les résultats n'en avaient pas été relégués aux archives du Bureau de la statistique. Plusieurs questions de nature politique restent encore à éclaircir.

Les débats que nous avons trouvés dans le *hansard* et les questions qu'ils soulèvent se sont révélés pour le moins fascinants. Le processus de nomination des commissaires au recensement peut paraître banal, mais les questions de nombreux députés à ce sujet en ce qui avait trait à leur circonscription ont donné lieu à des accusations de favoritisme et de népotisme. Lors d'un autre débat en 1941, plusieurs députés ont critiqué la tenue d'un recensement en temps de guerre, ce qui paraissait selon eux une dépense injustifiable. Certains ont suggéré de le repousser. D'autres ont proposé d'enrôler des enseignants comme recenseurs, sans rémunération, pendant les vacances d'été. À l'approche de la date prévue, il n'était toujours pas clair à la Chambre des communes si le recensement aurait lieu ou non. Pour connaître la suite et découvrir d'autres histoires de ce genre, je vous invite à consulter la base de données des débats politiques!

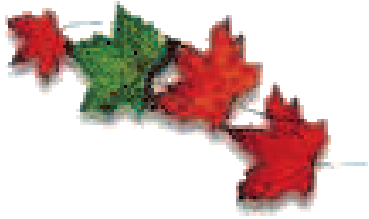
En 2006, j'ai débuté une nouvelle étape de ma vie à l'IRCS en me joignant à d'autres membres de l'équipe qui travaillaient sur les archives de Statistique Canada. Un survol rapide de cette documentation m'a révélé que le recensement recelait bien plus que des chiffres : par exemple, le Bureau de la statistique recevait des questions d'ouvriers de Québec et d'Ottawa, en pleines négociations salariales pendant la Dépression, au sujet des salaires moyens des travailleurs. Également, très rapidement après la première fois qu'a été posée la question sur le nombre de radios dans les foyers canadiens, le Bureau a fait équipe avec la CBC pour présenter aux auditeurs la chronique « A Fact a Day » (un fait par jour) tirée des résultats du recensement. Cette chronique a gardé son créneau pendant toutes les années 1930 et 1940.

Là encore, une panoplie de questions ont surgi. Comment le recensement a-t-il été utilisé à l'extérieur des réseaux gouvernementaux? Dans quelle mesure le recensement a-t-il pu influencer la vie des Canadiens et des Canadiennes et leurs décisions fondamentales? Le recensement était-il aussi une forme de divertissement? De nos jours, les communiqués quotidiens de Statistique Canada qui imprègnent l'ensemble des médias imprimés et électroniques poursuivent la tradition de la chronique « A Fact a Day », ce qui laisse supposer que le recensement est souvent traité comme un fait divers. Les résultats du recensement nous apportent plus que des décisions de politique publique. Pour bien des Canadiens, ils sont une source de savoir qui permet de prendre des décisions éclairées. Pour les médias, ils sont une source intarissable de pistes et de bulletins de nouvelles. Pour les lecteurs de journaux, les auditeurs de la radio et les téléspectateurs, ils sont une source d'information nouvelle et intéressante. Présentée comme étant banale, drôle ou très sérieuse, cette information sert aussi d'entrée en matière, de sujet de conversation ou de matière à réflexion qui nous permet de tisser des liens avec nos collègues, avec des étrangers dans la rue et avec les personnes que nous côtoyons tous les jours.

Force m'est de constater qu'aujourd'hui comme jadis, le recensement filtre à travers les politiques et la vie quotidienne du pays de bien plus de façons que je l'avais imaginé à mon arrivée au sein de l'IRCS. Il me tarde d'étudier l'ensemble des découpures de journaux que les autres membres de l'équipe ont recueillies. Le recensement a piqué ma curiosité et excité mon imagination. Mais suis-je vraiment redevable au recensement? Les données contextuelles, j'en suis persuadé, attiseront l'intérêt que l'on peut vouer au recensement et à tout ce qui l'entoure.

Anthony Di Mascio

Université d'Ottawa



INFRASTRUCTURE DE RECHERCHE SUR LE CANADA AU 20^e SIÈCLE

Institut d'études canadiennes

Université d'Ottawa

52 Université

Ottawa Ontario K1N 6N5

Canada

Conception graphique et rédaction

Mirela Matiu

Adjointe du projet de l'IRCS

Téléphone: 613-562-5800 poste 3657

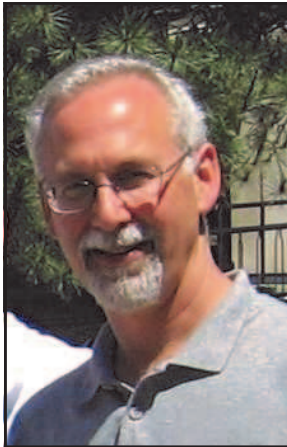
Télécopieur: 613-562-5216

Courriel: mmatiu@uottawa.ca

www.canada.uottawa.ca/ccri/

Événements de l'IRCS

Byron
Moldofsky,
Bureau de
Cartographie
de l'Univer-
sity of To-
ronto
Coordonna-
teur du pro-
jet de
l'IRCS,
l'équipe de
L'University
of Toronto



Le projet de l'Infrastructure de recherche sur le Canada au XX^e siècle : le système d'information géographique (SIG) historique au service de l'affichage de cartes et de l'analyse moderne du recensement, Byron Moldofsky, Coordonateur du projet de l'IRCS, U of Toronto et Kerrie Lowe, superviseure du géocodage pour l'IRCS, U of Toronto.

Le projet de l'Infrastructure de recherche sur le Canada au XX^e siècle a créé une base de données contenant un échantillon de microdonnées à partir des recensements de 1911 à 1951. Le projet a inclus la construction d'un cadre géographique pour les données des recensements historiques, en utilisant SIG, au niveau de la subdivision de recensement. Ceci permet de localiser, choisir, associer et analyser les données-échantillon, aussi bien qu'afficher des cartes des données de recensement généralisées. Les défis ont inclus l'acquisition et la validation des cartes géographiques historiques, en utilisant les ensembles de données modernes du SIG comme bases de référence pour refaire les frontières historiques de recensement, et l'intégration des fonctions du SIG dans un ample projet de base de données.

Résumé de la présentation de Byron Moldofsky à la conférence commune de l'Association canadienne de cartographie et de L'Association des cartothèques et archives cartographiques du Canada (Carto2008) du 13 au 16 mai 2008 (voir <http://mercator.geog.utoronto.ca/ccri/news.htm>)

Pour plus d'information, visitez le site web de la conférence: <http://www.rdl.sfu.ca/carto/>